

GAZZETTA UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI COMPRESE LE DOMENICHE

FIRENZE, Giovedì 26 Dicembre

Le associazioni si ricevono in Firenze dalla Tipografia ERREI BORTA, via del Castellaccio.

Le inserzioni giudiziarie 25 centesimi per linea o spazio di linea.

Un numero separato centesimi 20. Arretrato centesimi 40.

Table with columns: Anno, Semestre, Trimestre, Prezzo d'Associazione. Rows for Firenze, Provincie del Regno, Svizzera, Roma.

Table with columns: Anno, Semestre, Trimestre, Prezzo d'Associazione. Rows for Francia, Inghilterra, Belgio, Austria e Germ., Id., Rendiconti ufficiali del Parlamento.

PARTE UFFICIALE

Il numero 4109 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA Visti i Nostri decreti del 4 luglio 1866, numero 3058, e 22 agosto seguente, n° 3169;

Sulla proposta del Nostro ministro segretario di Stato per la pubblica Istruzione, Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Il termine per la presentazione delle opere d'arte pel concorso a premi della pittura è prorogato al primo giorno del prossimo marzo.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 11 dicembre 1867. VITTORIO EMANUELE II

Il numero 4121 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA Visto l'articolo 5 dello Statuto del Regno;

Sentito il Consiglio dei ministri; Sulla proposta del presidente del Consiglio, Nostro ministro segretario di Stato per gli affari esteri,

Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue: Articolo unico. Piena ed intera esecuzione sarà data alla Convenzione di navigazione conclusa tra l'Italia e la Confederazione della Germania del Nord, e sottoscritta in Firenze addì 14 ottobre 1867, la cui ratificazione furono ivi scambiati il 14 dicembre stesso anno.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 15 dicembre 1867. VITTORIO EMANUELE II

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute. Una Convenzione di navigazione essendo stata conclusa tra l'Italia e la Confederazione Germanica del Nord, e dai rispettivi Plenipotenziari sottoscritta a Firenze addì quattordici ottobre del corrente anno mille ottocento sessantasette;

Convenzione del tenore seguente:

Sa Majesté le Roi d'Italie d'une part, et Sa Majesté le Roi de Prusse, au nom de la Confédération de l'Allemagne du Nord, d'autre part, animés d'un égal désir de contribuer au développement des relations maritimes et commerciales entre l'Italie et la Confédération de l'Allemagne du Nord, ont résolu de conclure une Convention, et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi d'Italie: Son Excellence le Chevalier Urban Rattazzi, Chevalier de l'Ordre Suprême de la Très-Sainte-Annonciade, etc., etc., Président du Conseil des Ministres, son Ministre Secrétaire d'Etat pour les affaires de l'Intérieur, Chargé du portefeuille du Ministère des Finances, Député au Parlement National, etc., etc.;

Sa Majesté le Roi de Prusse: Son Excellence Charles Georges Louis Guido Comte de Uxedom, son Chambellan et Conseiller intime actuel, son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie, et Membre de la Chambre des Seigneurs des Etats de Prusse, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Rouge de première classe, et Grand Croix de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., etc., lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Les navires italiens qui entrent chargés ou sur lest dans les ports de la Confédération, ou qui en sortent, et les navires allemands qui entrent chargés ou sur lest dans les ports d'Italie, ou qui en sortent, quel que soit le lieu de leur provenance, ou de leur destination, ne payeront, dans ces ports, soit à l'entrée, soit à la sortie, soit durant leur séjour, d'autres ni de plus forts droits de tonnage, de pilotage, de quarantaine, de port, de phares, ou autre charges qui pèsent sur la coque du navire, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, de particuliers ou d'établissements quelconques, que ceux dont y sont ou seront passibles les navires nationaux venant des mêmes lieux et ayant la même destination.

Art. 2. En ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et leur déchargement dans les ports, rades, havres et bassins, et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être

soumis les navires de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons, il est convenu qu'il ne sera accordé aux navires nationaux de l'une des hautes Parties contractantes aucun privilège, ni aucune faveur, qui ne le soit également aux navires de l'autre; la volonté des hautes Parties contractantes étant que, sous ce rapport aussi, leurs bâtiments soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Art. 3. La nationalité des navires sera admise de part et d'autre d'après les lois et règlements particuliers à chaque Partie, au moyen des documents délivrés par les Autorités compétentes aux capitaines, patrons et bateliers.

La perception des droits de navigation se fera respectivement au choix du capitaine, soit d'après le mode de jaugeage usité dans le port où se trouve le navire, soit d'après le chiffre de tonnage inscrit sur les documents susmentionnés. A cet effet les hautes Parties contractantes conviendront d'une base fixe pour la conversion du tonnage de jauge italien en lest allemand et vice-versa, et cette base ainsi arrêtée servira réciproquement de règle pour les droits de navigation à prélever dans les ports respectifs.

Art. 4. Tous les produits et autres objets de commerce dont l'importation ou l'exportation pourra légalement avoir lieu dans les Etats de l'une des hautes Parties contractantes par navires nationaux, pourront également être exportés, ou en être exportés, par des navires de l'autre Puissance.

Les marchandises importées dans les ports des deux Parties par des navires de l'une ou de l'autre Puissance pourront y être livrées à la consommation, au transit, ou à la réexportation, ou enfin être mises en entrepôt, au gré du propriétaire ou de ses ayants-cause, le tout sans être assujetties à des droits de magasinage, de surveillance ou autres charges de même nature plus fortes que celles auxquelles sont ou seront soumises les marchandises apportées par navires nationaux.

Art. 5. Les marchandises de toute nature, importées de quelque lieu que ce soit dans les Etats de l'une des hautes Parties contractantes par les navires de l'autre, y jouiront des mêmes exemptions, restitutions de droits, primes ou autres faveurs quelconques, et ne payeront respectivement d'autres, ni de plus forts droits de douane, de navigation ou de péage, perçus au profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, de particuliers ou d'établissements quelconques, et ne seront assujetties à aucune autre formalité, que si l'importation en avait lieu sous pavillon national.

Art. 6. Les marchandises de toute nature, exportées des Etats de l'une des hautes Parties contractantes par les navires de l'autre pour quelque destination que ce soit, ne seront pas assujetties à d'autres droits, ni formalités de sortie, que si elles étaient exportées par navires nationaux, et s'elles jouiront, sous l'un et l'autre pavillon, de toute prime ou restitution de droits et autres faveurs qui sont ou seront accordés par chacune des deux Parties à la navigation nationale.

Art. 7. Les navires de l'une des hautes Parties contractantes entrant dans un des ports de l'autre, et qui n'y voudraient que compléter leur chargement ou décharger une partie de leur cargaison, pourront, en se conformant aux lois et règlements des Etats respectifs, conserver à leur bord la partie de la cargaison qui serait destinée à un autre port, soit du même pays, soit d'un autre, et la réexporter sans être astreints à payer pour cette dernière partie de leur cargaison aucun droit de douane, sauf ceux de surveillance, lesquels d'ailleurs ne pourront être perçus qu'au taux fixé pour la navigation nationale.

Art. 8. Les navires de l'une des hautes Parties contractantes entrant en relâche forcée dans l'un des ports de l'autre, n'y payeront, soit pour le navire, soit pour son chargement, que les droits auxquels les nationaux sont assujettis dans le même cas et y jouiront des mêmes faveurs et immunités, pourvu que la nécessité de la relâche soit légalement constatée, que ces navires ne fassent aucune opération de commerce et qu'ils ne séjourneront pas dans les ports plus longtemps que ne l'exige le motif qui a nécessité la relâche. Les déchargements motivés par le besoin de réparer les bâtiments ne seront point considérés comme opération de commerce.

Art. 9. Les hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer dans les ports et places de commerce de l'autre des Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires, se réservant toutefois de n'en pas admettre dans tels lieux qu'elles jugeront convenable d'en excepter généralement. Ces Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents, ainsi que leurs Chanceliers, jouiront, à charge de réciprocité, des mêmes privilèges, pouvoirs et exemptions, dont jouissent ou jouiront ceux des Nations les plus favorisées; mais dans le cas où ils voudraient exercer le commerce, ils seront tenus de se soumettre aux mêmes lois et usages, auxquels sont soumis dans le même lieu, par rapport à leurs transactions commerciales, les particuliers de leur Nation.

Art. 10. Lesdits Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls, Agents consulaires de chacune des hautes Parties contractantes résidant dans les Etats de l'autre, recevront des Autorités locales toute aide et assistance pour la recherche, saisie et arrestation des marins et autres individus faisant partie de l'équipage des navires de guerre ou de commerce de leurs pays respectifs, qu'ils soient ou non inculpés de crimes, délits ou contraventions commis à bord desdits bâtiments. A cet effet ils s'adresseront par écrit aux Tri-

butants, Juges ou Fonctionnaires compétents, et justifieront par l'exhibition des registres du bâtiment, rôle d'équipage, ou autres documents officiels, ou bien, si le navire était parti, par la copie ou extrait desdites pièces, dûment certifiées par eux, que les hommes qu'ils réclament ont réellement fait partie dudit équipage.

Sur cette demande ainsi justifiée la remise ne pourra leur être refusée.

Lesdits déserteurs, lorsqu'ils auront été arrêtés, réintégrés à la disposition desdits Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires, et pourront même être détenus et gardés dans les prisons du pays, à la réquisition et aux frais des agents précités, lesquels, selon l'occasion, les réintégreront à bord du bâtiment auquel ils appartiennent, ou les renverront dans le pays desdits Agents, sur un navire de la même ou de toute autre Nation ou les rapatrieront par la voie de terre.

Le rapatriement par la voie de terre se fera sous escorte de la force publique, à la réquisition et aux frais des Agents précités, qui devront à cet effet s'adresser aux Autorités compétentes.

Si dans les deux mois, à compter du jour de leur arrestation, les déserteurs n'étaient pas réintégrés à bord du bâtiment auquel ils appartiennent, ou s'ils n'étaient pas rapatriés par la voie de terre ou de mer, de même si les frais de leur emprisonnement n'étaient pas régulièrement acquittés par la Partie à la requête de laquelle l'arrestation a été opérée, les dits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Néanmoins, si le déserteur avait commis en outre quelque crime ou délit à terre, son extradition pourra être différée par les Autorités locales jusqu'à ce que le Tribunal compétent ait dûment statué sur ce fait, et que le jugement intervenu ait reçu son entière exécution.

Il est également entendu que les marins ou autres individus faisant partie de l'équipage, sujets du pays où la déserction a eu lieu, sont exceptés des stipulations du présent article.

Art. 11. En cas d'échouement ou de naufrage d'un navire de l'une des hautes Parties contractantes sur les côtes de l'autre, ce navire y jouira, tant pour le bâtiment que pour la cargaison, des faveurs et immunités que la législation de chacun des Etats respectifs accorde à ses propres navires en pareille circonstance. Il sera prêté toute aide et assistance au capitaine et à l'équipage, tant pour leurs personnes, que pour le navire et sa cargaison.

Les opérations relatives au sauvetage auront lieu conformément aux lois du pays. Toutefois les Consuls ou Agents consulaires respectifs seront admis à surveiller les opérations relatives à la réparation, au ravitaillement, ou à la vente, s'il y a lieu, des navires échoués ou naufragés à la côte. Tout ce qui aura été sauvé du navire et de la cargaison, ou le produit de ses objets, s'ils ont été vendus, sera restitué aux propriétaires ou à leurs ayants-cause, et il ne sera payé de frais de sauvetage plus forts que ceux, auxquels les nationaux seraient assujettis en pareil cas.

Il est, de plus, convenu que les marchandises sauvées ne seront tenues à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure.

Art. 12. Les hautes Parties contractantes ne pourront accorder aucun privilège, faveur ou immunité concernant la navigation à aucun autre Etat, qui ne soit aussi, de plein droit et à l'instant, étendu à leurs sujets respectifs.

Art. 13. Le droit d'accession à la présente Convention est réservé à tout Etat qui appartient actuellement ou qui appartiendra par la suite au Zollverein.

Cette accession pourra se faire par un échange de déclarations entre les Etats contractants et l'Italie.

Art. 14. La présente Convention entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1868.

Elle aura la même durée que le Traité de commerce conclu entre le Zollverein et l'Italie le 31 décembre 1855.

Elle sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Florence dans l'espace de deux mois à compter du jour de la signature, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur cachet.

Fait à Florence, le 14 du mois d'octobre de l'année 1867.

(L. S.) U. RATTAZZI. (L. S.) USEDOM. PROTOCOLE.

En procédant à la signature de la Convention de navigation conclue sous la date d'aujourd'hui entre l'Italie et la Confédération de l'Allemagne du Nord, les Plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés par leurs Gouvernements, déclarent:

1^o Que tant que continueront à exister des Consuls particuliers des Etats composant la Confédération de l'Allemagne du Nord, leur seront également appliquées les dispositions des articles 9 et suivants de la susdite Convention de navigation, touchant les attributions, immunités et privilèges des Consuls et Agents consulaires respectifs.

2^o Que les stipulations insérées dans le Traité de commerce conclu entre l'Italie et le Zollverein le 31 décembre 1855, seront indistinctement applicables, à partir de l'époque où la Convention de navigation entrera en vigueur, à tous les Etats composant la Confédération de l'Allemagne du Nord, qu'ils fassent ou non partie de l'Association douanière allemande.

3^o Que par conséquent à partir de la même époque cesseront d'avoir effet tous les Traités et Conventions de commerce et de navigation conclus précédemment entre quelque-uns des mêmes Etats et le Gouvernement d'Italie, ou de quelque-uns des anciens Etats compris actuellement dans le Royaume Italien.

En foi de quoi les Plénipotentiaires susdits ont signé le présent Protocole, qui aura la même force et valeur que la Convention de navigation, dont il formera une annexe, et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire à Florence, le 14 octobre 1867.

(L. S.) U. RATTAZZI. (L. S.) USEDOM.

Noi, avendo veduta ed esaminata la qui sovrascritta Convenzione seguita da un Protocollo, ed approvandola in ogni e singola sua parte, l'abbiamo accettata, ratificata e confermata, come per le presenti l'accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarla e di farla inviolabilmente osservare.

In fede di che Noi abbiamo firmato di Nostra mano le presenti lettere di ratificazione, e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale sigillo.

Dato in Firenze, addì diciannove del mese di ottobre l'anno del Signore mille ottocento sessantasette, e del Regno Nostro il decimonono.

VITTORIO EMANUELE II Per parte di Sua Maestà il Re Il Ministro segretario di Stato per gli affari esteri P. DI CANCELLI.

Il numero 4122 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 della legge 3 luglio 1864, n° 1837, sul dazio di consumo;

Viste le domande dei comuni di Nervi e d'Osimo, già dichiarate a loro istanza comuni chiusi, dirette a ritornare nella condizione di comuni aperti per gli effetti della menovata imposta;

Sulla proposta del ministro delle finanze, Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. I comuni di Osimo nella provincia di Ancona, e Nervi in quella di Genova, sono restituiti nella condizione di comuni aperti per la riscossione del dazio di consumo, dal 1^o gennaio 1868.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 18 dicembre 1867. VITTORIO EMANUELE II

L. G. CAMBRAY DIGBY.

IL MINISTRO DELLA PUBBLICA ISTRUZIONE

Visto il regolamento per i posti semi-gratuiti ammessi ai licei ginnasiali e convitti nazionali delle provincie napoletane approvato con decreto Reale 1^o giugno 1867;

Vista la proposta del presidente del Consiglio scolastico di Napoli in conformità dell'articolo 11 del citato regolamento sull'esito del concorso a dieci posti semi-gratuiti vacanti nel convitto nazionale Vittorio Emanuele di Napoli;

Decreta:

Art. 1. Sono dichiarati vincitori di un posto semi-gratuito per ciascuno nel convitto nazionale Vittorio Emanuele di Napoli col godimento di esso posto dal 1^o andante mese:

- 1^o Oppiari Salvatore. 2^o D'Orso Gustavo. 3^o Mascione Luigi. 4^o Martinelli Francesco. 5^o De Anna Francesco. 6^o De Amicis Michele. 7^o Ferrico Giovanni. 8^o Savastano Luigi. 9^o Caccavo Alfonso.

Art. 2. E parimenti concesso un posto semi-gratuito nel convitto medesimo al giovinetto Sorrentino Tommaso, da godersi per un solo anno, ed a condizione che si presenti nuovamente nella prossima sessione agli esami di concorso.

Il presente decreto sarà registrato alla Corte dei conti. Firenze, li 14 dicembre 1867. Per il Ministro NAPOLI.

PARTE NON UFFICIALE

INTERNO

CASSA CENTRALE DEI DEPOSITI E DEI PRESTITI PRESSO LA DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO DEL REGNO D'ITALIA. (Seconda pubblicazione) Coerentemente al disposto degli articoli 178 e 179 del regolamento per le casse dei depositi e dei prestiti, approvato con R. decreto 25 agosto 1863, n° 1444, si notifica, per norma di chi possa avervi interesse, che essendo stato denunziato, nelle debite forme, lo smarrimento dei titoli sottodesignati spediti dall'Amministrazione delle Casse dei depositi e prestiti infrascritte ne sa-

ranno rilasciati in duplicati appena trascorsi sei mesi dal giorno in cui avrà luogo la prima pubblicazione del presente, che sarà per tre volte ripetuta ad intervallo di un mese e resteranno di nessun effetto i precedenti titoli.

Cassa di Torino. Cartolla n° 13012 in data 17 gennaio 1860, rappresentante un deposito di lire 1200, fatto dal cav. Enrico Falqui a titolo di malleva che deve prestare quale commissario alle esecuzioni di Macomer.

Cassa di Bologna. Polizza n° 1269 in data 27 luglio 1866, rappresentante un deposito di lire 65 di rendita in cartelle consolidate cinque per cento fatto da Luigi Magagnoli fu Natale per cauzione delle opere di rinforzo e consolidamento di un tratto di argine sinistro del Sillaro dalla Chiavica Garda Menata all'incontro dell'argine destro di Reno.

Torino, li 20 novembre 1867. Il Direttore capo di divisione CASSOLE. Visto, per l'Amministrazione centrale GALLIETTI.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO.

(Prima pubblicazione) Si è chiesta la rettifica dell'intestazione della rendita di lire 110, iscritta al consolidato 5 % al n° 5738 a favore di Lucarelli Luigi, fu Pietro, domiciliato in Gubbio, allegandosi l'identità della persona del medesimo con quella di Lucarelli Pietro, fu Luigi, ecc. Si diffida perciò chiunque possa avere interesse a tale rendita che, trascorso un mese dalla pubblicazione del presente avviso, ove non interverranno opposizioni, sarà operata la chiesta rettifica.

Torino, 19 dicembre 1867. Per il Direttore Generale L'ispettore generale: M. D'ANCONA.

NOTIZIE ESTERE

INGHILTERRA. — Londra, 23 dicembre: Le autorità hanno vietato i meetings che dovevano aver luogo a Clerkenwell (sobborgo di Londra).

Da Glasgow giunge la notizia, in data di ieri, che è stata scoperta una traccia di polvere lunga 400 metri che andava verso il principale gazometro della città.

Queenstown (Irlanda), 23 dicembre: Sono state messe le guardie sul molo per precauzione contro i Feniani. (Havas Bullier)

— Si legge nel Times: Udiamo dir da ogni parte che la prossima sessione del Parlamento sarà consacrata agli affari dell'Irlanda. Tutto il genio della legislatura, libero dalle pastoie della riforma, non più distratto dai remeti ostacoli dell'Abissinia, si volgerà a quell'arduo ed intricato argomento, le nebbie dell'errore si dilegneranno, dei vizi pregiudiziali saranno radicati dalla applicazione logica di pochi eletti principii, e quella sventura permanente della politica inglese cesserà per sempre.

— Si legge nel Morning Herald del 21 dic.: La brigata d'avanguardia della spedizione di Abissinia è giunta sana e salva a Senafe sull'altopiano che divide l'Abissinia propriamente detta dalle regioni basse e malsane della costa. Il corpo degli zappatori ha schivato il passo difficile di Taranta, che conduce a Halai, punto più vicino all'altopiano, ed ha scelto la strada molto più facile che passa a mezzogiorno di Zulla e arriva a Senafe costeggiando il passo di Tekonda. A sole 33 miglia si arriva all'altezza di un miglio (2000 metri) sopra il livello del mare. E agevole immaginarsi le difficoltà della salita ed il cambiamento di temperatura che si subisce. Mentre a Zulla l'atmosfera è ardente come una fornace, il clima dell'altopiano è temperato, e reputasi sano come quello dell'Inghilterra. I soldati sono in buono stato, e credono che procederanno facilmente nell'interno.

Crediamo che sarà stata presa la strada diretta che va a Magdala passando da Antalo e Sokota, invece di prendere la strada più lunga che mena nella stessa città passando da Adowa e Gondar. Per quella strada le difficoltà non credonsi molte; non vi sono grandi fiumi da traversare, non grandi montagne da passare. La strada costeggia le falde del grande altopiano abissino, che, come è noto, è la regione più sana del paese. E la strada più diretta verso il punto che noi consideriamo lo scopo principale della spedizione, cioè verso l'Amha o fortezza di Magdala. Da Senafe ad Antalo la distanza è di 150 miglia e da Antalo a Magdala passando da Sokota è di 170 miglia. La ragione tra Senafe e Antalo appartiene alla provincia del Tigrè. Anche in questo momento possiamo supporre che il resto dell'esercito inglese coi suoi bagagli, la sua artiglieria, ecc. si trovi in un paese che può reputarsi parte dell'Abissinia geograficamente, ma che politicamente non riconosce in nulla il potere di Teodoro. Waagshum, governatore del Tigrè non ha voluto obbedire alla supremazia che esige Ras Ali. Non sappiamo se il capo del Tigrè è ben disposto per noi.

— Il Daily News del 23 dicembre ha quanto segue:

Il signor Northcote ha ricevuto il seguente telegramma dal colonnello Merewether:

Vitino a Renees, 6 dicembre. Tutto va bene qui. Il capo di Senafe ci riceve ieri. Il popolo è lieto di vederci. Ci muoveremo per accampare colà domani. Ieri venne un messaggero speciale dal principe Kuru (Kasai?). Fu

mandato il fratello di Gabriele Murcha perchè parla inglese. Abbiamo ricevuto lettere e messaggi amichevoli. Waghaus manderà un messaggio. Dice che Menelek, da Snaa, sia giunto nelle vicinanze di Magdala con molte forze e sperava d'impossessarsene il primo. Il re Teodoro ha arso tutta Debra Tabor, tranne una chiesa; ha fatto un accampamento a pochi miglia di distanza; vorrebbe andare a Magdala, trova molta opposizione. Le popolazioni della campagna ammazzano i suoi soldati se tentano di tagliare dell'erba o delle legna.

FRANCIA. — Leggesi nel Journal des Débats: Il progetto di conferenza sembra ognor più abbandonato. La France fa menzione di una voce corsa da alcuni giorni nei circoli diplomatici e secondo cui si sarebbero aperte delle trattative dirette fra Parigi e Firenze affine di mettere d'accordo sull'accomodamento da sostituire alla Convenzione di settembre. Questo accomodamento, se si riesce a trovarlo, verrebbe poi, secondo la France, sottoposto alla sanzione delle potenze europee. La France si affretta a dichiarare che essa riferisce tale voce senza assumerne responsabilità. Noi per parte nostra non vediamo alcuna seria differenza tra l'antico ed il nuovo progetto di conferenza di cui si tratterebbe se dovesse crederci alla France. Il primo lasciava alle potenze la cura di sciogliere la questione romana; il secondo sottoporrebbe loro un progetto di scioglimento più o meno compiuto chiedendone la sanzione. Rimane sempre a sapersi quale interesse possano avere le potenze europee ad intervenire in una questione simile ed a sostituire la Francia nella falsa situazione in cui si è posta. L'opinione nostra è che in qualunque stato di causa, sarà d'incalcevole di persuaderle ad assumere una responsabilità e degli impegni da cui possono benissimo dispensarsi.

PRUSSIA. — Da Berlino annunziano in via telegrafica:

Camera dei deputati. — La Camera nella sua seduta del 21 dicembre ha adottato la legge concernente il trasferimento di una parte del debito dei ducati dell'Elba alla Prussia conformemente alla proposta della Commissione, e con un emendamento del signor Laecher che autorizza il governo a ricorrere contro il Lussemburgo per il pagamento degli interessi del debito lussemburghese.

Il signor de Bismark si pronunzia contrario alla gravanza che si vuole imporre al Lussemburgo.

La Camera adotta una risoluzione che fa dipendere dal compimento degli obblighi assunti dalla Danimarca il pagamento del debito dei ducati.

Viene proclamato l'aggiornamento della Camera.

La Gazzetta della Germania del Nord si esprime come segue intorno alla dichiarazione relativa al Lussemburgo fatta il 23 novembre dal conte Zuylen in seno alla Camera olandese:

« La dichiarazione del conte Zuylen non è conforme alla maniera di vedere della Prussia né esatta sui punti essenziali. È certamente inesatto che la Prussia abbia mai chiesto un compenso per l'uscita del Lussemburgo dalla Confederazione germanica.

« Qui si fa sempre benissimo disposti a tale uscita perchè non si vedeva alcun vantaggio per l'Olanda e si vedevano invece degli inconvenienti per l'Olanda a tenere questo piccolo paese nella Confederazione. Questa amichevole disposizione per gli Olandesi fu, a dir vero, alterata nell'ottobre del 1866, allorché il rappresentante del Lussemburgo continuò a rimanere in Parlamento ed a partecipare alle sue risoluzioni illegali.

« L'effetto naturale di questo contegno ostile verso la Prussia fu che qui se ne provò un certo risentimento. Del resto non pare che siasi tentato nulla da parte dell'Olanda per farlo dimenticare.

« In ogni modo un simile desiderio non sarebbe compatibile colla maniera di procedere dell'Olanda nella questione del Lussemburgo che interessava così direttamente la Prussia a motivo della guarnigione, né colla credulità che si dimostra riguardo ai sospetti lanciati contro la politica prussiana. »

AUSTRIA. — Da Vienna telegrafano all'Havas:

Vienna, 21 dicembre.

Camera dei deputati. — Il ministro delle finanze ritira il progetto del Governo relativo alla vendita dei domini dello Stato fino alla concorrenza di 15 milioni di fiorini a motivo delle difficoltà sollevate contro questo progetto dalla Commissione del bilancio.

Domani le due Camere si prorogheranno. Il Ministero si ricostituisce lentamente.

Vienna, 22 dicembre.

Il presidente, dopo aver ringraziato la Camera, la invita a procedere alla elezione del presidente secondo la nuova costituzione.

Nel tempo che il presidente decano occupa il seggio, la Camera elegge alla quasi unanimità gli antichi membri dell'ufficio di presidenza.

L'ordine del giorno reca la discussione del progetto di legge inteso ad autorizzare il Governo a percepire le imposte fino al 1° aprile 1868. La Camera ha poscia proceduto alla elezione dei delegati.

Vienna, 22 dicembre.

Camera dei Signori. — La Camera dei Signori nella sua seduta del 22 ha approvata senza discussione ed all'unanimità il progetto di legge che autorizza il Governo a percepire le imposte fino all'aprile 1868 e poscia ha proceduto anche essa alla elezione dei delegati.

La Gazzetta ufficiale di Vienna pubblica la legge costituzionale, le leggi fondamentali di Stato relative ai diritti civili e politici dei cittadini, al potere giudiziario, al potere esecutivo, al tribunale dell'Impero, e finalmente la legge sulle delegazioni. Tutte queste leggi sono state sancite dall'Imperatore e tutte entrarono in vigore nel giorno medesimo della loro promulgazione (22 dicembre).

Secondo un dispaccio spedito da Vienna 22 alla Stampa della Germania del Sud, il Gabinetto austriaco sarebbe definitivamente costituito come segue:

Signori d'Auersperg, presidente del Consiglio; Giakra, interno; Herbst, guerra; Berger, giustizia; Hasner, istruzione pubblica; Brestel, finanze; Winterstein, commercio.

Il signor Berger non ha accettato che condizionatamente per motivo di salute.

Un altro telegramma da Vienna allo stesso giornale fa sapere che l'Inghilterra e la Francia

hanno presentato a Belgrado delle osservazioni per gli armamenti che vi si fanno. L'Austria si associerebbe a questa pratica.

TURCHIA. — La linea di ferrovia da Scutari a Bassorah fu concessa dalla Porta ad un consorzio di capitalisti inglesi ed austriaci, rappresentato dal capitano Stewart. La concessione è fatta provvisoriamente per due anni; la garanzia è del 5 per 0/0 sopra 15,000 lire sterline per miglio, ovvero sopra un capitale complessivo di 32,000,000 di lire sterline. A sicurezza di ciò, il Governo offre l'1 per 0/0 del dazio di transito sulle merci, impegna l'introito del servizio telegrafico indiano e accorda alla Compagnia tutti i terreni necessari, fuorché nelle città. La Compagnia poi tenterà di indurre il Governo inglese a spedire per questa via totalmente o in parte la valigia delle Indie e di ottenere una parte della sovvenzione ora pagata alla Società peninsulare e orientale. Dicei che, siccome verrà costruito un tronco da un passo del Tauro ad Alessandretta, i promotori della strada della valle dell'Eufrate abbandoneranno la loro impresa in favore di questo progetto più grandioso. (Oss. triest.)

Nella Correspondenza Russa (Bogdanoff) in data di Pietroburgo, 29 novembre - 11 dicembre, si legge:

La notizia di una stretta alleanza tra la Francia e l'Austria allo scopo di garantire l'integrità dell'Impero ottomano, è stata riprodotta da un gran numero di giornali dell'Occidente, e non solo in Alemagna, ma in Francia eziandio ed in Inghilterra. Noi crediamo che questa notizia sia falsa. Non crediamo che questa notizia sia vera. L'integrità dell'Impero ottomano è garantita da atti internazionali così precisi, che una convenzione speciale, anziché rinvigorirla, la indolcirrebbe, complicandone le cause interne di malcontento con una ingenua straniera, che presenterebbe interessi non più europei, ma particolari. La Turchia ha in se stessa abbastanza elementi di dissoluzione, e quelli che la vogliono conservata non andran certo in ricerca di rimedi empirici che prima non siano approvati da un Consiglio europeo. Nell'agire secondo le proprie ispirazioni, essi incorrerebbero nell'accusa d'aver precipitato la crisi per raccogliergli più presto i frutti.

Fortunatamente le cose sono meno avanzate di quel che si asserisce con tanta persistenza. L'imperatore Francesco Giuseppe fu a Parigi nel momento in cui l'imperatore Napoleone si trovava sulle braccia la liquidazione della spedizione del Messico e le agitazioni della penisola italiana. Dalle mense del partito italiano di azione già si prevedeva a Parigi la probabilità di un secondo intervento a Roma, o per lo meno la necessità di rimettere all'Europa intiera il regolamento della questione romana. L'intesa era facile col cancelliere imperiale; l'Austria si trovava essa medesima in una situazione difficile. Le sue ultime guerre erano state disgraziate, e la sua astensione riguardo alla nota delle quattro potenze l'aveva posta in una falsa posizione di faccia all'Europa continentale. Il signor di Beust, il quale, benché non dimostri molta tenerezza per i cristiani d'Oriente, non è un bismarckiano e per loro oppressori, nutre un sentimento di simpatia per la sua politica turca.

Vi fu un trattato? Ammetteremo noi con tanti altri giornali che l'imperatore Napoleone, dopo aver segnato la dichiarazione per compiacere la Russia, abbia segnato un'altra convenzione coll'Austria per ottenerne l'alleanza? No, ciò non è possibile. Ma è a deplorare che il Governo francese abbia colle sue tergiversazioni dato motivo ad insinuazione siffatta. La questione d'Oriente è molto complessa e soggetta ad interpretazioni diverse e variabili; ma essa è così grave, così minacciosa fin anche, che deve essere trattata con grande spirito di conseguenza. La dichiarazione delle quattro potenze era conforme ai principi della politica napoleonica, come alle idee della civiltà e del progresso; sarebbe a deplorare, sarebbe dannoso per la pace d'Europa, se un atto separato l'avesse resa invalida.

NOTIZIE E FATTI DIVERSI

Dal bollettino dei prezzi delle grasse vendute al mercato di Firenze del 13 dicembre corrente togliamo le seguenti cifre:

Table with columns for product names and prices. Includes items like Grano gentile bianco da panificare, Grano duro di Perugia, Bolognese rosso, etc.

— Come annunziammo, dice la Nazione, domenica mattina 22 corrente si adunarono i armatori dello statuto per la formazione in Firenze di una Società di mutuo soccorso fra gli esercenti le arti belle iniziata dallo scultore Ulderigo Medici. La presidenza provvisoria dell'adunanza venne affidata al signor Medici, il quale, fatto conoscere che il numero di coloro che avevano aderito al progetto ascendeva già a 150, costatava esser legale il numero degli intervenuti. Quindi incominciò una seria e regolare discussione dello statuto che governar deve la nuova Società, e che fu poi con lievi modificazioni all'unanimità approvato. Nella giunta adunanza si procedè all'elezione dei componenti l'ufficio direttivo e del censore. Il risultato della votazione fu il seguente: Presidente, Medici Ulderigo; Segretario, Micheli Vincenzo; Cassiere, Conti Enrico; Consiglieri effettivi, Frullini Luigi, Della Nave Enrico, Fenzi cav. Sebastiano, Pestazi Pietro, Lalli Odoardo, Gelati Lorenzo, Rossi Egisto, Bizzanti prof. Niccolò; Consiglieri supplenti, Bimodotti Odoardo, Donzelli Enrico; Censori, Falcini cav. Mariano, Ca'derial Carlo Giuseppe, Roster Giacomo.

— Il giornale di Verona l'Adige annunzia che alle aste tenute presso quella Intendenza il 24 corrente per la vendita dei beni ecclesiastici furono aggiudicati altri 14 lotti per la somma di lire 125 mila con sensibili aumenti, e che i lotti finora aggiudicati superano la somma di lire 1,750,000.

— Lo stesso giornale ha lunghi ragguagli intorno all'inaugurazione di quella società operaia solennemente celebrata il 22 corrente.

— Il Giornale di Napoli del 22 annunzia che i negoziati di corallo di Torre del Greco, che nei primi momenti dell'infuria dell'eruzione del Vesuvio avevano spedito a Napoli la più gran parte della loro mercanzia, ora hanno già cominciato a farla rientrare nei loro magazzini, essendo ogni pericolo di disastro affatto scomparso.

— Il 22 del corrente si è costituita a Venezia una società per l'edificazione di case per artigiani ed operai.

— In un supplemento al Giornale di Roma del 21 corrente è riportata la notificazione di quel ministro delle finanze, in data del 18 pure corrente, relativa alla seguita estrazione, per essere rimborsati alla pari, dei certificati sul Tesoro, in capitale di scudi cento l'uno, corrispondenti a lire pontificie 537 50, emessi in virtù della sovrana determinazione pubblicata con l'editto della segreteria di Stato del 28 gennaio 1863, aprendosene il pagamento il giorno 7 gennaio prossimo.

— Il signor A. Ed. Chaignet, professore di letteratura antica alla facoltà delle lettere di Poitiers, è l'autore della memoria alla quale l'Accademia delle scienze morali e politiche di Francia ha testè accordato una medaglia di lire 1,500 nel concorso concernente la teoria delle idee di Platone.

— I giornali inglesi si preoccupano sempre atteggiamento della crescente miseria di alcuni quartieri di Londra. Sembra essere soprattutto nella regione orientale che inferisce l'orribile flagello. Una idea si può farne colle cifre seguenti, desolante statistica, edita dalla Poplar Union, dello stabilimento di Soccorso agli Indigenti, situato proprio nel cuore di questo squallora senza nome che riappare ogni anno cupo come la stagione delle nebbie.

Dal 1° al 7 dicembre il numero degli individui soccorsi nel solo distretto orientale è stato di 7,855. La settimana prima esso si era elevato a 9,000 e secondo i calcoli più trisamente esatti, in gennaio e febbraio 1868 esso non sommerà a meno che 17 o 18 mila per ciascuna settimana. Bethnal-green, Saint-George-in-the-East, Storditch, Hackney, Mile-End, Stepney e White Chapel: tutte località dove formicolano gli operai senza lavoro ad onta dell'enorme movimento commerciale di Londra, vedono raddoppiarsi e triplicarsi nel loro seno la spaventosa piaga del pauperismo. È il Globe, uno dei più autorevoli giornali della capitale che lo constata.

— Il principe Giorgio di Prussia, nipote del re Federico Guglielmo, coltiva efficacemente le lettere. Sua Altezza ha fatto rappresentare testè a Berlino una tragedia l'Elvira, che è stata molto applaudita. In questo momento sta per finire una tragedia Fedra, e darà alle scene un dramma La Marchesa di Brivilliers. (Nord)

— Si legge nella Imperial Review che non è probabile che il teatro di S. M. sia rifabbricato. È noto che da qualche tempo il Governo desiderava possedere il terreno per costruire un ufficio di posta per lo West End, e si comprende che profitterà della circostanza attuale per mettere ad esecuzione il suo progetto.

— Senafe, ov'è giunta la 1° brigata della spedizione inglese nell'Abissinia, è assai avanti nell'interno, a poca distanza dalle sorgenti di un corso di acqua che si suppone sia lo stesso che il Gach che passa vicino a Kassala, sul territorio del Soudan egiziano.

Da quel primo punto dell'altopiano abissino, ora gli Inglesi dovranno passare al secondo, dietro al quale si trova Setif, affluente dell'Atbara, corso di acqua importante che si getta nel Nilo sotto Kartum e sotto il Bahr-el-Azrek (fiume Assurro). Il corso del Setif e dell'Atbara sono conosciuti solo in parte. L'ultima volta furono studiati nel 1665 dal dott. Giorgio Schweinfurt. Il signor Bissou tentò non ha guari di fondare vicino a Gach una colonia francese. (Liberia)

— Generalmente non si sa in Europa che agli Stati Uniti si sono delle impiegate in molte amministrazioni pubbliche, e nei vari dipartimenti ministeriali a Washington ve ne sono molte. Il fatto diverrà più noto dopo il matrimonio del signor Enrico Van Hare segretario della legazione belga agli Stati Uniti con la signorina Webb commessa al dipartimento del Tesoro sotto il signor Mac Culloch, a Washington. (Id.)

— La regina Vittoria ha mandato al Sultano le insegne in brillanti dell'Ordine della Giarretiera. (France)

— I tribunali francesi dovranno giudicare un processo importante e curioso. Il generale Dix, in nome degli Stati Uniti, intenzione un'azione ai signori Erlanger, banchiere, Arman, deputato e armatore, Voruz, presidente della Camera di commercio di Nantes per la restituzione di sei milioni di dollari, somma che quei signori avrebbero ricevuta dagli Stati confederati del Sud, per la costruzione di varie navi che non essendo state consegnate, sono state vendute alla Prussia e ad altri Stati. Il Gabinetto di Washington pretende che i ribelli non avevano il diritto di disporre dei danari pubblici, circostanza che quelli che hanno trattato con essi dovevano sapere. Di più gli Stati Uniti reclamano due milioni di dollari per spese di armamento necessarie all'invio di navi da guerra sulle coste della Francia per impedire a quelle navi di prendere il mare. (Patria)

— L'Internazionale di Londra racconta alcuni fatti relativi alla esplosione di Clerkenwell. Adesso sono stati tolti tutti gli avanzi che ingombravano le vicinanze della prigione di Clerkenwell in Corporation Lane è stato necessario mettere degli stili per sostenere le case che minacciavano di siondarsi ogni momento, molti muri sono stati demoliti per impedire delle nuove calamità. I mobili

tolto dalle ruine, tranne poche eccezioni, non sono buoni a nulla fuorché a bruciarsi. Si afferma che le riparazioni che si fanno al muro della prigione saranno terminate probabilmente verso la fine della settimana prossima.

Un ufficiale della casa di detenzione di Clerkenwell ha dichiarato che il direttore capitano Cove era stato avvisato che sarebbe stato fatto un assalto sulla fabbrica affidata alla sua custodia, e in conseguenza aveva prese tutte le misure necessarie per difendere la vita de' suoi prigionieri.

Venerdì mattina quando un guardiano venne ad avvisare Burke di prepararsi alla passeggiata questi rispose:

« — Come, mi fanno uscire prima dell'ora consueta? »

La guardia non gli rispose e lo condusse nel suo praticello. Il prigioniero parca tormentato per quel cambiamento; arrotava i denti, chiudeva i pugni e di tempo in tempo lanciava un sguardo furtivo verso la casa n° 7 in Corporation Lane, ove si vedeva in una camera del primo piano due uomini ed una donna che parlavano con molto calore; e lodicarono, più di una volta, il prigioniero.

La guardia attrasse da quella parte l'attenzione del direttore, e dopo l'ora della passeggiata Burke fu incaricato in tre celle differenti invece di essere condotto in quella ove era prima per indurre in inganno i suoi complici.

Verso le tre il governatore adunò gli impiegati della prigione e dette loro le sue istruzioni, per impedire qualunque attacco che potesse esser diretto contro la carcere.

Tutti gli impiegati furono mandati nel piano superiore armati di revolver, d'una carabina e di venti cartucce. Dalla posizione che occupavano era facile sorvegliare le vicinanza della prigione e tutte le case circostanti. Erano lì appena da pochi minuti quando uno di loro chiamato Crawley, vide un uomo in una casa alta che esaminava il recinto ove soleva passeggiare Burke e lo disse al direttore. Dopo venti minuti videro tre uomini ed una donna nello stesso luogo che parlavano con grande veemenza, gestivano e guardavano il punto ove pochi minuti dopo doveva avvenire l'esplosione.

Le finestre della prigione andarono in pezzi, le carabine che avevano le guardie, per la forza della esplosione caddero loro di mano. I prigionieri facevano nelle celle uno strepito spaventevole, battevano agli usci, e chiedevano soccorso. L'ordine fu ristabilito con molta difficoltà. Dopo l'esplosione il direttore e sei guardie andarono a sorvegliare la breccia del muro della prigione, aspettando l'arrivo della polizia. La folla voleva penetrare nell'interno, ma fu tenuta in rispetto dalle carabine rivolte contro di lei. Si assicura che il colonnello Burke e Casey dovevano essere avvertiti del momento della esplosione con una piccola palla bianca che doveva esser lanciata nel recinto. E sembra vero ciò perchè frugando tra gli avanzi e le macerie sono state trovate due piccole palle bianche, e un bambino ha detto che vide qualcuno lanciare un oggetto bianco, qualche tempo prima della esplosione.

DISPACCI PRIVATI ELETTRICI

Table with financial data including Paris, 24. Chiusura della Borsa di Parigi. Rendita francese 3%, italiana 5%, etc.

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO (Firenze, 26 dicembre 1867)

Large table with columns for VALORI, C A M B I, L, D, etc. Includes various financial instruments and exchange rates.

OSSERVAZIONI

Prassi fatti del 5 0/0 51 per contanti e fine corr.

Il sindaco: A. MONTENA.

che ogni persona valida, di qualsiasi statura, sarà sottoposta al servizio militare.

Pietroburgo, 24. Un ukase ordina che le amnistie del 28 ottobre 1866 e del 17 maggio 1867, concedute a favore dei polacchi, non siano estese ai rifugiati polacchi che si trovano ancora all'estero.

Berlino, 24. Il Monitor prussiano, parlando sull'incidente di Kervengne al Corpo legislativo francese, smentisce formalmente come affatto prive di fondamento le accuse di corruzione, mediante denaro prussiano, lanciate contro parecchi giornali francesi.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

fatti nel R. Museo di Fisica e Storia naturale di Firenze nel giorno 25 dicembre 1867.

Table with columns for ORE, 9 antia., 3 pom., 9 pom. and various meteorological measurements like Barometro a metri, Termometro centigrado, etc.

TEATRI

- SPETTACOLI D'OGGI. TEATRO PAGLIANO, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro Verdi: Violetta. TEATRO NICCOLINI, ore 8 — La drammatica Compagnia di A. Morelli rappresenta: La vita color di rosa. TEATRO NUOVO, ore 8 — La drammatica Compagnia di Amilcare Bellotti rappresenta: Prosa. TEATRO ALFIERI, ore 8 — La drammatica Compagnia diretta da A. Monti rappresenta: La Signora Lovelace.

I signori, ai quali scade l'associazione col giorno 31 dicembre 1867 e che intendono rinnovarla, sono pregati a farlo sollecitamente, a scanso di ritardo od interruzione nella spedizione del giornale.

Raccomandasi di unire la fascia alle domande d'abbonamento ed alle lettere di reclamo.

Pei prezzi d'associazione veggasi in capo al giornale.

Qualsiasi invio, o reclamo che risguardi l'associazione o la spedizione del giornale, i vaglia postali, le domande d'inserzioni od annunci debbono essere indirizzati ESCLUSIVAMENTE ALLA

AMMINISTRAZIONE DELLA GAZZETTA UFFICIALE DEL REGNO D'ITALIA (Via del Castellaccio, FIRENZE).

MINISTERO D'AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

TABELLA DELLE MERCURIALI, NUMERO 48.

Prezzi degli infradescritti prodotti agrari venduti dal 25 al 30 del mese di novembre 1867 nei seguenti mercati.

MERCATI	FRUMENTO (per ettolitro)				GRANTURCO (per ettolitro)				SEGALE (per ettolitro)				AVENA (per ettolitro)				RISO (per ettolitro)				ORZO (per ettolitro)		VINO (per ettolitro)		OLIO D'OLIVA (per ettolitro)				LEGNA (per miriagramma)				FIENO (per miriagr.)		PAGLIA (per miriagr.)				PANE (per chilogramma)			
	VERDE		BUONO		VERDE		BUONO		VERDE		BUONO		VERDE		BUONO		VERDE		BUONO		1 ^a Qualità	2 ^a Qualità	FORNÈ		DOLCE		1 ^a Qualità	2 ^a Qualità	1 ^a Qualità		2 ^a Qualità		1 ^a Qualità		2 ^a Qualità							
	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.	Mass.	Min.						
Alessandria	26	24 50	26 45	26 45	17	16 25	17 35	16	15 00	15 60	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Asi	28	26 45	26 45	26 45	17	16 25	17 35	16	15 00	15 60	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Casale	27 14	26 08	26 08	26 08	15 72	15 36	15 36	15 36	15 36	15 36	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Tortona	27 14	26 08	26 08	26 08	15 72	15 36	15 36	15 36	15 36	15 36	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Ancona	24	23 60	23 60	23 60	13 50	13	13	13	13	13	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Jesi	26 40	25 35	25 35	25 35	12 90	12 35	12 35	12 35	12 35	12 35	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Arso	25 01	20 91	20 91	20 91	12 91	12 50	12 50	12 50	12 50	12 50	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Anghiari	25 98	25 40	25 40	25 40	13 86	13 59	13 59	13 59	13 59	13 59	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Acqui	23 35	23 35	23 35	23 35	14 56	13 32	13 32	13 32	13 32	13 32	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Avellino	24 53	23 50	23 50	23 50	13 10	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Bergamo	23 63	22 95	22 95	22 95	13 07	13 07	13 07	13 07	13 07	13 07	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Imola	25	24	24	24	14 50	14	14	14	14	14	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
S. Giovanni in Persiceto	25 20	24 90	24 90	24 90	14 50	13 17	13 17	13 17	13 17	13 17	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Belluno	28 17	22 33	22 33	22 33	14 66	13	13	13	13	13	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Chiari	25 14	23 42	23 42	23 42	13 85	13 14	13 14	13 14	13 14	13 14	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Verolanuova	24 44	23 15	23 15	23 15	14 50	12 66	12 66	12 66	12 66	12 66	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Cagliari																																										
Oristano																																										
Calasetta																																										
Campobasso	24 50	22 95	25 93	25 93	18	17 20	17 20	17 20	17 20	17 20	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Caserta	27 37	21 86	21 86	21 86	17 67	17 67	17 67	17 67	17 67	17 67	9 55	9 55	37 50	32 50	30	30	44	44	225	225	162	162	33	33	31	31	90	90	30	30	49	49	42	42								
Calabiano																																										
Palagonia																																										
Catanzaro																																										
Como	26 66	24 62	24 62	24 62	15 10	13 05	13 05	13 05	13 05	13 05	9 40	8 20	31 50	29 40			11 40	10 30	54	30	210	210	180	150	35	30	30	28	44	42	40	36	44	44								
Lecco	25 90	24 50	24 50	24 50	13 60	12 90	12 90	12 90	12 90	12 90	9 40	8 20	31 50	29 40			11 40	10 30	54	30	210	210	180	150	35	30	30	28	44	42	40	36	44	44								
Marate	22 03	20 80	20 80	20 80	15 30	15 30	15 30	15 30	15 30	15 30	9 40	8 20	31 50	29 40			11 40	10 30	54	30	210	210	180	150	35	30	30	28	44	42	40	36	44	44								
Varese	22 03	20 80	20 80	20 80	15 30	15 30	15 30	15 30	15 30	15 30	9 40	8 20	31 50	29 40			11 40	10 30	54	30	210	210	180	150	35	30	30	28	44	42	40	36	44	44								
Cosenza	24 50	23 70	23 70	23 70	13	12	12	12	12	12	8 80	8 80	27 30	26 60			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Cresona	27 75	26	26	26	17 25	15 25	15 25	15 25	15 25	15 25	8 75	8 25	36 50	32 50			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Cremona	26 95	25 70	25 70	25 70	17 25	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	8 75	8 25	36 50	32 50			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Osseo	26 30	25 43	25 43	25 43	17 39	17 39	17 39	17 39	17 39	17 39	8 80	8 04	34 78	34 78			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Alba	27 75	26	26	26	17 25	17 50	17 50	17 50	17 50	17 50	8 75	8 25	36 50	32 50			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Monfalcone	26 30	25 43	25 43	25 43	17 39	17 39	17 39	17 39	17 39	17 39	8 80	8 04	34 78	34 78			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Saluzzo	27 75	26 90	26 90	26 90	17 35	16 24	16 24	16 24	16 24	16 24	8 75	8 04	34 78	34 78			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Savigliano	27 75	26 90	26 90	26 90	17 35	16 24	16 24	16 24	16 24	16 24	8 75	8 04	34 78	34 78			9 79	9 79	65	47	185	185	185	185	30	30	31	31	76	64	36	30	44	44								
Ferrara	25 92	23 33	23 33	23 33	14	13	13	13	13	13	8	7	36	36			9	9	31 50	31 50	170	170	130	130	24	24	16	16	58	58	48	48	48	48								
Centò	30	26	31 47	30 10	15 05	14 02	14 02	14 02	14 02	14 02	11 22	9																														

